

"J'entends vibrer ta voix dans tous les bruits du monde"

Paul Eluard, *L'amour la poésie*

amnia

au monde

à partir de 2 ans

Compagnie Soleil Sous La Pluie

Trio de danse, percussions et manipulation de fluides

Coproduction Théâtre Antoine Vitez à Ivry-sur-Seine

Accueil en résidence Cie Acta - Agnès Desfosses et Laurent Dupont, Château de La Roche Guyon, MJC de Persan, Parc culturel de Rentilly, Maison du développement culturel de Gennevilliers, L'Escale à Melun

Soutiens Spedidam, Conseil Départemental de Seine et Marne,

Conseil Départemental du Val de Marne dans le cadre de l'aide à la création, Adami



Conception et mise en scène **Catherine Gendre**
Interprétation et chorégraphie **Ariane Derain**
Interprétation et manipulations de fluides **Bérénice Guénée**
Machines et créations optiques **Olivier Vallet**
Interprétation et création musicale **Cyrille Froger**
Regard chorégraphique **Virginie Quigneaux**
Scénographie **Julien Peissel**
Images vidéo **Hélène Crouzillat**
Costumes **Myriam Drosne**
Visuel **Emmanuelle Guedon**

Crédit photo :
Myriam Drosne



Pour Gabriel

Nous remercions les enseignants et les enfants de l'école Jacques Prévert
d'Ivry-sur-Seine dont les questionnements et les réalisations plastiques
ont nourri le spectacle

Nous remercions pour leur collaboration Laurent Dupont, Benoît Le Goëdec,
Cécile El Mehdi, Damien Schoevaert

Calendrier de diffusion

Création au Théâtre Antoine Vitez à Ivry-sur-Seine en 2016

Saison 2019-2020

Espace Sarah Bernard | Goussainville (95)

- > mar 5 mai à 10h et 14h
- > mer 6 mai à 15h
- > jeu 7 mai à 10h et 14h

La Marge | Lieusaint (77)

- > mar 12 mai à 10h et 14h45
- > mer 13 mai à 10h ou 15h
- > jeu 14 mai à 10h et 14h45

Scène conventionnée La Méridienne | Luneville (54)

- > mer 27 mai à 10h30 et 15h30
- > jeu 28 mai à 9h, 10h30 et 14h30
- > ven 29 mai à 9h et 10h30

Saisons précédentes

Centre culturel de Nouzonville (08)

Centre culturel Le Colombier | Ville d'Avray (92)

La Ferme du Buisson - La Halle - scène nationale de Marne-La-Vallée | Noisiel (77)

Maison d'Elsa, Scène conventionnée de Homecourt | Jarny (54)

Festival les Rototos | Bruay la Buissière (62)

Festival Jeune et Très Jeune Public | Gennevilliers (93)

Théâtre Les Passerelles | Pontault Combault (77)

Théâtre Le Salmanazar | Epernay (51)

Parc Culturel de Rentilly (77)

Théâtre Antoine Vitez | Ivry sur Seine (94)

La Courée | Collégien (77)

MJC | Persan (95)

Espace Jean Vilar | Mitry Mory (77)

La Sucrierie | Coulommiers (77)

Festival Méli'môme | Reims (51)

Lien vidéo

<https://www.youtube.com/watch?v=itEvLq9lGjk>



Crédit photo : Alain Julien

Le projet

Qu'est-ce qu'être vivant ?
Qu'est-ce qu'être « au monde » ?

Amnia au Monde invite les plus jeunes à une plongée dans les neuf mois qui précèdent la venue au monde. Nous proposons d'entrer dans le monde mystérieux de notre première vie aquatique comme une aventure sensible au cœur du vivant, un voyage cosmogonique, en reliant le microcosme de notre premier habitat utérin au macrocosme du monde et de l'univers, en découvrant ce temps d'avant la naissance comme emblématique du vivant, un vivant qui est en mouvement permanent, un vivant qui est relié.

Pour ouvrir ce spectacle sur cet « avant de notre venue au monde », nous inviterons les plus petits aux confins de l'univers, dans le monde circulatorie des planètes, un monde avant le temps. D'emblée, les deux interprètes circuleront sur leurs machines à optique, manipulant fluides, matières, formes, pour projeter des planètes en mouvement. La danseuse évoluera ensuite dans les abysses du monde aquatique, puis sur la terre où, reliée aux éléments, aux paysages, aux climats, elle ira de métamorphoses en métamorphoses, dans une danse qui s'imprègne du végétal, de l'animal, des climats, des paysages.

Dès le début du spectacle, la rondeur de la sphère, dans laquelle tout est relié, tout circule, apparaît, puis se décline : ventre, robe, figure de la planète terre, goutte d'eau... pour finir par l'astre du jour, d'où provient la lumière qui nous éblouit au sortir de cette première maison utérine.

Il sera question de temps

Le temps de la métamorphose à l'intérieur, mais aussi de la transformation de la maman dont le ventre grossit.

Un temps qui s'écoule comme l'eau, le temps pour que la chenille devienne papillon,

Un temps qui sépare, quand on naît, quand on meurt.

Il sera question d'être relié

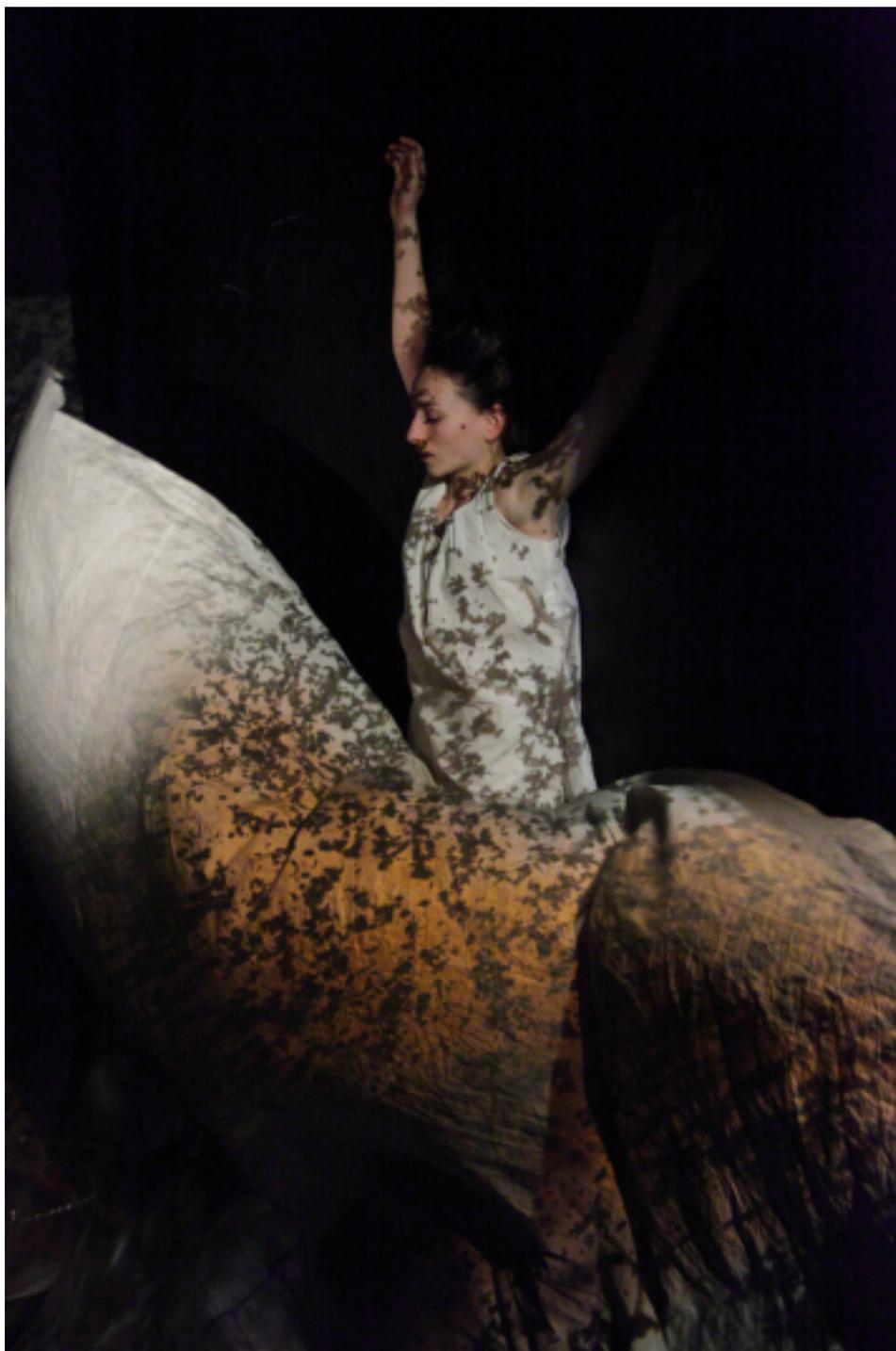
Connectée aux plantes, aux animaux, aux éléments, aux saisons, la future mère inscrit son enfant dans un univers qui l'accueille et qui est en mouvement permanent, se sentant vibrer avec lui d'une même pulsation.

Pour l'enfant, la découverte de cette vie utérine devient la découverte d'un microcosme à l'intérieur duquel tout est relié, tout circule, tout est échange et relation. Image du tout, image du monde vivant, image du corps, ce microcosme utérin est une métaphore de la société humaine qui nous dit combien rien de ce qui est vivant n'est cloisonné.

Il sera question de naissances : Naître, connaître, reconnaître...

S'éprouver comme être vivant, c'est donc s'éprouver comme relié aux autres, aux éléments, au monde. Dans cette histoire de naissance, dans laquelle la future maman se relie aux choses qui l'entourent, il est question aussi de « reconnaissance ». Elle se reconnaît dans la fleur qui devient fruit, dans la chenille qui devient papillon. Reconnaître, co-naître à nouveau, naître avec l'autre de nouveau. Il sera question de fusion et d'individuation, de l'un et de l'autre, de « comment tu sors ? », « comment tu nais ? » Se mélanger, puis se différencier...





Dans ce spectacle, il ne sera pas question d'une histoire narrative.

Il s'agira de faire un voyage au cœur du vivant.

Un voyage cosmogonique où les sons, les formes, les couleurs, les odeurs, les goûts correspondent.

Il s'agira de faire une expérience sensorielle et intime.

Il s'agira de naissance...

Il y aura de l'**eau** puisqu'il est question de naissance

Liquide originel, source de vie terrestre et liquide amniotique,

L'eau qui coule, circule, relie, englobe, image vivante du Tout, jouera avec la lumière pour iriser, diffracter, refléter, prolonger les formes, faire émerger des paysages mobiles et évanescents.

Il y aura du **mouvement** puisqu'il est question d'eau.

Puisqu'il est question de naissance, de génération, de vie.

Parce que tout se transforme et devient.

Un mouvement de dilatation et de contraction, mouvement fondamental, pulsation du cœur, rythmique de la femme qui enfante.

Il y aura l'utopie de faire entendre la rumeur de toutes les langues du monde, dans cette expérience sensible où rien n'est cloisonné et où s'éprouvent les correspondances de toutes choses entre elles, où tout dialogue, interagit. Un univers sonore de langues parlées, chantées, chuchotées mêlées pour une expérience du Tout.

UN DIPTYQUE MERE-ENFANT

Un cordon s'est tissé, reliant **Amnia au monde** à un autre spectacle, **Amnia au cœur**, qui explore le temps d'attente de l'enfant à naître pour la future maman. Temps suspendu entre ce qui est déjà sans être encore, temps qui se dilate et se remplit de ses désirs, ses peurs, ses projections, temps qui la relie au monde, au vivant, au cosmos. Ces deux formes constituent le diptyque **Naissances**, deux spectacles distincts et reliés, dont l'un s'adresse à l'adulte et l'autre à l'enfant, et qui peuvent être vus séparément ou en regard l'un de l'autre.

Un trio pour danse, percussions et optique

Lumières, fluides et capillarités, Olivier Vallet

Pour un spectacle qui parle du temps de la gestation, nous avons eu envie d'explorer les éléments primordiaux, ceux qui entourent l'enfant à naître, le relie et le séparent du monde tout à la fois, et en tout premier lieu les liquides. Plus précisément, nous voulions arriver à faire de la circulation et de la manipulation des fluides (eau, vapeurs, bulles, gels, - et lumière, bien sûr) une métaphore du travail du vivant dans l'univers amniotique, univers en mouvement, en transformation permanente. Il y a aussi des circulations de lumière, d'images (puisque l'enfant, baignant dans le liquide placentaire, ressent son environnement d'une façon toute sensorielle). Ces matières manipulées sont à la fois des marionnettes d'un autre type qui, au même titre que le corps de la marionnettiste-danseuse, interceptent et matérialisent la circulation des images projetées. Par le biais de techniques purement optiques (réfractions, réflexions, interférences lumineuses) et video, il s'agit de faire exister sur scène déformations des images, réseaux de caustiques, et de les mettre au service d'un sens et d'une émotion. La superposition des sources de projection permet de mêler les différents média pour faire émerger des tableaux dans lesquels on ne distingue plus la source des images et de baigner l'interprète dans un nuage d'apparitions toutes différentes, venues de son inconscient.

Les techniques utilisées

Le cyclope

Techniquement parlant, le Cyclope (Prix Lumière aux Trophées Louis Jovet, lors du S.I.E.L. 2000) est un Episcopes géant projetant les images animées d'objets en volume et en couleurs. Les procédés anciens de « camera lucida » dont est issu le Cyclope envoient des images chaudes (les lampes émettent une lumière à 3000 Kelvin), non pixellisées (puisque'il s'agit d'un procédé purement optique) et pourtant animées, réalistes et en couleurs. Les images opalescentes, chaudes et douces qui en sont issues avec très peu de profondeur de champ, évoquent l'espace indistinct du ventre.

la rétro-projection

Permet d'agir sur les images en direct, et de suivre les évolutions de l'interprète. La manipulation est à vue. Ainsi naît une composition vivante de tableaux qui répondent aux mouvements de la danseuse.

la vidéo-projection

Aux deux dimensions que propose une image vidéo, Hélène Crouzillat souhaite grâce à des jeux d'optique, créer des déformations visuelles, par des projections sur volumes. Jouant sur les rapports d'échelles et les perspectives, elle cherche à recomposer une architecture visuelle du plateau. La vidéo crée différents plans, de même que l'eau fait émerger des paysages, déforme les contours, traverse les plans. Elle devient matière vive. Ce travail rejoint celui de la compagnie dont une des recherches est de faire émerger différents plans de conscience et de jouer sur la perception.



*Début du spectacle : les planètes.
Ariane Derain au cyclope, Olivier Vallet
au rétroprojecteur*

L'univers sonore, Cyrille Froger

Cyrille Froger compose une partition vivante à l'aide d'un instrumentarium varié : vibraphone, gong, tambour à pic, bongos, surdo, triangle, entre autres. Ce faisant, il nous transporte d'une culture du monde à une autre et explore les sons perçus à travers l'air et l'eau, pour tenter d'approcher la perception du bébé in utéro.

Perception de sons à l'extérieur du corps, mais aussi perception in utéro de bruits internes : liés à la circulation des liquides, aux mouvements des organes et aux activités de la mère. Partition vocale également, sons et cris d'animaux de la forêt et des marais, et mélodies chantées.



Crédit photo : Alain Julien

Danse et chorégraphie, Ariane Derain

Le geste a pris son origine dans la pure présence : l'endroit où, sans danser ni jouer ni dire ni faire, l'interprète éprouve sa relation au monde. Par la suite, une recherche d'improvisations en rapport avec les éléments air, eau et terre et des objets symboliques ont nourri la recherche d'un mouvement nécessaire, qui se situe dans le prolongement d'un événement intérieur.

Mouvement de contraction et de dilatation, mouvement fondamental, pulsation du coeur, rythmique de la femme qui enfante. Mouvement qui ouvre l'espace en déclinant le berceau des bras, devient fluide, aquatique, glisse, fond, se métamorphose... De graminées en akènes, le geste rend le corps parcellaire,



Crédit photo : Myriam Drosne

pollinisateur, printanier, il a la légèreté du souffle et de la brise. Pour finir il subit l'inflation des éléments rassemblés, tempétueux, volcanique, total et cosmogonique, révélant le monde avec la puissance du premier cri.

Paris mêmes, octobre-novembre 2016

tout-petits



► Danse et images manipulées dans *Amnia, au monde*, de Catherine Gendre.

Spectacle / 23 novembre-
4 décembre

Entre deux mondes

QUE PEUVENT BIEN TRAFIQUER
LES BÉBÉS DURANT LES NEUF MOIS
DE LEUR VIE LIQUIDE ?

Une question que se posent souvent les tout-petits, curieux d'en savoir plus sur ce mystérieux temps d'avant la naissance, la leur ou celle du petit frère à venir. Qu'est-ce que naître ? Qu'est-ce qu'être au monde ? Toutes ces questions qui germent dans le temps suspendu de l'attente, Catherine Gendre les restitue aux enfants dans un langage sensoriel d'avant le langage. Une exploration par la danse, le son, les images projetées et même des fluides manipulés (1), une bizarrerie d'avant le cinéma dont Olivier Vallet (de la compagnie des Rémouleurs) s'est fait une spécialité. ► **Amnia, au monde. A partir de 2 ans.**

Les mer 23 et 30 novembre à 14 h 30,
sam 26 novembre et 4 décembre
à 17 h et dim 3 décembre à 15 h.
Théâtre Antoine-Vitez, Ivry-sur-Seine
www.theatreantoinetvitez.org/94.fr

☞ PORTRAIT

Catherine Gendre, une exploratrice des inconscients

Depuis sa première mise en scène il y a dix ans, Catherine Gendre en appelle aux sens des spectateurs, questionnant l'enfance comme la naissance.

La metteuse en scène Catherine Gendre, directrice de la compagnie Soleil sous la pluie, vient de créer un diptyque autour des neuf mois qui précèdent la naissance. *Amnia au monde* en est le volet jeune public, à partir de deux ans, et *Amnia au cœur*, le versant destiné aux adultes. L'envie de questionner les tout débuts de la maternité et la vie intra-utérine est venue à Catherine Gendre après la naissance de son enfant, il y a trois ans. «Du côté de la mère, il m'intéressait de questionner le temps suspendu, la façon dont progressivement le temps se dilate pendant la grossesse, se remplissant des désirs, des peurs et des projections de la mère, et comment elle quitte son rapport habituel au monde, explique-t-elle. Je voulais explorer à la fois comment sa perception du monde se trouve modifiée et comment la grossesse plonge la mère à l'intérieur d'elle-même.»

Pour cette forme adulte, Catherine Gendre convoque sur scène une danseuse et chorégraphe, Ariane Derain, et Olivier Vallet, de la compagnie Les Rémouleurs avec laquelle elle a travaillé. Au plateau, il intervient notamment pour la manipulation de fluides, très présents dans les deux pièces. La trame et la scénographie d'*Amnia au monde* sont très différentes.

Avec l'aide notamment d'une machine optique développée par Olivier Vallet, Catherine Gendre explore la sphère, le mouvement permanent, les abysses d'un monde rappelant un univers sous-marin, reliant le microcosme utérin de l'enfant à naître, au macrocosme du monde. Sur cette forme, Ariane Derain et Olivier Vallet sont rejoints sur scène par le musicien Cyrille Froger.

Pour ces deux créations qui se répondent, mais qui peuvent aussi être programmées séparément, Catherine Gendre a exploré de nombreux dispositifs scéniques au cours des résidences de création, entourée de l'équipe artistique et technique. «Nous avons beaucoup travaillé sur comment les vidéos pouvaient venir en surimpression afin de créer ainsi un jeu de transparences. Nous avons aussi expérimenté les projections d'eau venant modifier l'image projetée, indique Catherine Gendre. Ce qui m'a



PHOTO : S. B.



beaucoup plu dans ce travail en équipe, c'est d'explorer l'inconscient, personnel ou collectif.»

Une grande place pour la danse

Catherine Gendre est arrivée à la pratique du théâtre après une première approche théorique. Formée en lettres et en philosophie, elle a abandonné une thèse sur le théâtre de Paul Claudel pour se former au conservatoire du 20^e arrondissement de Paris. En tant que comédienne elle a travaillé notamment pour Jean-Claude Berutti, au Théâtre du Peuple, ou avec le Théâtre de la Rumeur. «Ma rencontre avec Patrice Bigel, qui travaille beaucoup sur les aspects visuels de la création, a été très importante dans mon parcours. Cela m'a permis de libérer une envie d'écriture, j'ai eu envie de trouver des correspondances entre les formes, les couleurs, les lumières, le mouvement et le texte», remarque Catherine Gendre. Elle crée son premier spectacle en 2007, *L'Ogrelet*, de Suzanne Lebeau. Deux ans plus tard, elle imagine son premier spectacle à destination des tout-petits, *Decalcomanies*. Elle y développe un univers nocturne, celui des rêves, associant, en s'inspirant des surréalistes, matières, images, idées. Elle est ensuite revenue à une forme pour les plus grands, dès 6 ans, inspirée du conte d'Andersen *Les Souliers rouges*.

Sur tous ses projets, Catherine Gendre intègre la danse, avec la chorégraphe et

danseuse Sophie Couineau pour *L'Ogrelet* et *Decalcomanies*, Virginie Quignaux, sur *Les Souliers rouges*, et Ariane Derain pour *Amnia au cœur* et *Amnia au monde*. Pour ce diptyque, Catherine Gendre s'est aussi entourée de personnes extérieures à la compagnie. Joël Simon, directeur de Nova Villa, à Reims, qui suit de près son travail, lui a ouvert des contacts vers la petite enfance. «Par son intermédiaire, j'ai rencontré Laurent Dupont de la compagnie Acta, qui nous a accueillis en résidence, ou encore la psychologue Cécile El Mehdi, précise la metteuse en scène. Elle m'a apporté de la documentation, comme des écrits de Julia Kristeva ou de Hannah Arendt sur le rapport au commencement, sur comment avoir un enfant, pour une femme, renvoie à l'absolument nouveau et à la création pure.» Catherine Gendre s'est également rapproché du milieu médical, avec le sage-femme Benoît Le Goëdec, sur la question de l'attente et de la présumée fusion entre la mère et le nouveau-né. Et comme pour *Les Souliers rouges*, elle a travaillé sur sa création en proximité avec de jeunes enfants, de l'école maternelle Jacques Prévert d'Ivry-sur-Seine «pour faire émerger leurs questionnements autour de la naissance.» Les deux spectacles s'achèvent sur des noms de différents pays et continents, essayés pour une résonance la plus universelle possible, à l'image de la philosophie défendue par la compagnie Soleil sous la pluie. **TIPHAINE LE ROY**

Ateliers proposés autour du spectacle



Danse et projections (optique)

« LES ELEMENTS DU VIVANT », **MS, GS, CP, CE1** / 2 intervenantes

durée 1h / nbre de participants : 14 enfants / séance / intervenante. Atelier se déclinant sur 1 séance ou un cycle de séances suivi d'une présentation.

Nous proposons d'explorer le monde vivant à travers les éléments primordiaux (eau, air, lumière, feu, terre) et à travers le règne végétal et animal. Pour cela, danse et projections d'optique seront convoquées. Par le biais de techniques purement optiques (projections d'ombres, projections d'images en mouvement par le biais de lentilles et rétro projection), une composition vivante de tableaux émergera, dialoguant avec les mouvements des enfants danseurs.

Tour à tour les enfants s'initieront à la projection d'ombres, liquides et images (sur la base de supports qu'ils auront préparés, découpés), découvrant des mécanismes d'optique. Tour à tour ils choisiront un élément du monde vivant, exploreront les sensations corporelles liées à cet élément et développeront une gestuelle inspirée par la forme, le type et la qualité de mouvement de cet élément.

Danse

3-7 ans / 1 intervenant

durée 1h / nbre de participants : 14 personnes

Cet atelier propose d'explorer les sensations corporelles liées à la thématique de l'eau et du vivant : A partir de propositions d'univers imaginaires :

° Se mouvoir comme l'algue dans l'eau

° Se déplier comme la fleur dans la prairie

° Traverser les étapes de la croissance : de l'embryon au bébé, du bébé au 4 pattes, aux premiers pas, puis à la course.

Eveil sonore et musical

3-7 ans / 1 intervenant

durée 1h / nbre de participants : 14 personnes

Cet atelier propose une découverte et une expérimentation des sons à partir de l'instrumentarium d'"Amnia au monde". Au programme : percussions corporelles, comptines rythmiques, manipulations d'objets sonores et d'instruments, jeux vocaux... Le corps est au centre de la séance.

L'ensemble de ces ateliers peuvent être adressés à un public parents-enfants.



En bref

Espaces publics

Prochains ateliers participatifs sur les projets d'aménagement des espaces publics Amélie Riou et Marcel Lemaire avec le collectif paysagiste et architectural Colabo : les 4 et 25 février de 9 h à 12 h. Maison de quartier, 18 rue Gaston Monmousseau, 01 72 04 44 54.

Petite enfance

Ouverture de Lieu accueil parents enfants les 1^{er} et 22 février de 9 h à 11 h 30. Le 22, une bibliothèque sera présente pour rassembler des histoires.

À vous de jouer !

Le 8 février de 15 h à 17 h, à la Maison de quartier, après-midi autour de jeux de société pour les adultes et enfants accompagnés à partir de 6 ans. Inscription : voir place ou au 01 72 04 44 54.

Soirée participative

Venez donner vos idées d'activités afin d'enrichir la future programmation 2017-2019 de la Maison de quartier ! Rendez-vous le 8 février de 19 h à 20 h à l'occasion d'une soirée sur fond musical autour d'un buffet participatif. Chaque parent apporte une préparation culinaire pour contribuer au repas.

Fermeture

La Maison de quartier sera fermée les jeudi 9 et vendredi 10 février.

Jardin potager

Participer aux plantations, semis et à l'entretien du potager de la Maison de quartier vous intéresse ? Venez à la réunion de préparation le 17 février, de 17 h à 19 h.



Enfant par la danse, les adultes tentent de mettre autour de la table que leurs enfants.

PARENTALITÉ

Entrez dans la danse !

À la Maison de quartier, le théâtre Antoine Vitez propose aux parents comme aux enfants un atelier de danse à partager sans modération.

« Imaginez que vous êtes dans un aquarium. Les enfants, vous allez vous déplaquer au sol comme une algue, avec vos mains et vos pieds en l'air... Vous pouvez toucher les parents, eux, ils sont danser avec les mains. Et quand ils sont dans stop, se s'arrêter ? » Ce samedi matin 7 janvier, malgré le froid hivernal, les tapis de la Maison de quartier ont les couleurs de l'océan. Des fonds marins en mouvement simulés par Maeva, Sophie, Kati... Ils ont entre 2 et 6 ans et chacun est accompagné par son papa ou sa maman. Car, organisée de la danseuse, cet atelier de danse est ouvert autant aux parents qu'à leurs enfants.

« Inversement, en inverse, reprend Arlene Gensin, danseuse pour la compagnie Soleil tout le plus et ancrée de cet atelier pas comme les autres. Ce sont les adultes qui

descendent et les enfants qui dansent stop. » Les départs de rire font à la vue des positions incroyables dans lesquelles les papas et mamans se retrouvent à l'arrière !

UN TEMPS PARTAGÉ

Pour le deuxième année consécutive, le théâtre Antoine Vitez a mis en place un atelier danse et parentalité à la Maison de quartier en lien avec la résidence familiale. Ce nouveau cycle s'articule autour du spectacle Annie, une création de la compagnie Soleil sous la plume et réalisation de théâtre et qui propose d'explorer les multiples parcours des bébés dans le corps de leur maman. « Les enfants présents au moment de l'atelier ont assisté en novembre à une représentation dans le cadre d'une soirée familiale que nous avons organisée, indique Chryssée Hebel, référente famille de la Maison de

quartier. Mais il n'est si obligatoire d'avoir vu le spectacle ni trop tard pour s'inscrire encore aujourd'hui. » Objectif de cet atelier qui se déroule jusqu'en mars : créer par la danse une relation privilégiée entre parents et enfants sur un moment de détente autour d'une activité qui participe au développement corporel, artistique et psychologique de chacun. « Je ne vois pas beaucoup ma fille et souvent, reconnaît Antoine, le papa de Maeva, 4 ans. Dès 6h, lorsque je reviens du travail, elle est déjà couchée. Elle est contente que nous venions danser ensemble. » Une prise de conscience qui permet de ressembler les liens.

• Sylvie Molay

Les ateliers de 10 h 30 à 11 h 30 sont gratuits et gratuits, jusqu'en mars. Gratuit. Sur réservation : 01 72 04 44 54 ou maisonmonmousseau@city.fr

L'équipe

Conception et mise en scène, Catherine Gendre

Après des études de lettres et de philosophie, titulaire d'une agrégation, elle se forme comme comédienne et travaille notamment avec Jean-Claude Berutti, Ursula Mikos et Daniel Lemahieu. C'est avec Patrice Bigel, (Cie La Rumeur) que se précisera l'univers dans lequel elle souhaite continuer d'évoluer et qui entretient un rapport au spectacle vivant comme à une partition musicale. Elle s'y passionne pour un travail de création où la scène fait l'objet d'une exploration organique des formes, des sons, des images et au sein de laquelle les mots et les présences des acteurs entrent en résonance avec la partition sonore et visuelle. Tout en développant sa propre compagnie, elle travaille avec TG Stan au Théâtre Garonne et pour diverses compagnies. Au sein de sa compagnie, elle a le souci de mêler différentes disciplines du spectacle vivant, danseurs, plasticiens, musiciens et développe un travail de sensibilisation au spectacle vivant auprès des habitants sous forme d'ateliers mais aussi d'événements dans le paysage urbain ou rural. Dans chacune de ses créations, elle affirme son désir de travailler sur l'inconscient collectif et individuel. A la demande de la compagnie Les Rémouleurs, elle vient de réaliser la mise en scène de *Freaks*, spectacle pour marionnettes dans les bars, actuellement en tournée. Attachée à diverses collaborations artistiques, elle est invitée à mettre en scène la première création de la toute nouvelle compagnie de marionnettes Mains Fortes et à collaborer sur la prochaine pièce chorégraphique de Virginie Quigneaux.

Interprétation et chorégraphie, Ariane Derain

Ariane Derain se forme à la danse contemporaine au CRR de Paris puis au CNSMDP, dont elle est diplômée en 2012. Avec le Junior Ballet, elle interprète *Noces* d'Angelin Preljocaj, *Uprising* de Hofesh Shechter et *Quatre Ciels de Novembre* de Thomas Lebrun. Elle commence à travailler avec Serge Ricci et Fabien Almakiewicz à l'occasion de la performance *Sous couvert*. Dès 2010, elle rejoint la compagnie C'Interscribo de la jeune chorégraphe Tatiana Julien pour les deux pièces *La Mort & l'Extase* et *Douve*, puis la Compagnie F d'Arthur Pérole pour la création de *Stimmlos*. Dans le même temps, elle rencontre Michaël d'Auzon, avec qui elle reprend le duo *Dissection d'un nuage*, puis la chanteuse et chorégraphe islandaise Erna Ómarsdóttir, qui lui transmet un extrait de sa pièce *We Saw Monsters*, et plus récemment, Christine Bastin, dont elle intègre la compagnie pour reprendre *Affame* et *Même pas seul !* mais aussi pour sa nouvelle pièce *L'infiniment dedans*. En 2015, elle travaille sur *Bacchantes*, la nouvelle création de la metteur en scène Margot Simonney. Elle reprend également le rôle principal du spectacle *Paradésios* de la Cie AMK. En tant que chorégraphe, elle entreprend la création d'un duo avec Eva Assayas à l'occasion d'une résidence en Islande. En parallèle, elle intervient auprès d'enfants handicapés moteurs en collaboration avec une psychomotricienne.

Interprétation et manipulation de fluides, Bérénice Guénéé

Bérénice a une démarche à mi-chemin entre scénographe et artiste. Elle est intéressée par des disciplines artistiques variées : théâtre, marionnette, arts visuels. Elle aime créer des passerelles entre ces différents domaines, au sein de ses projets. Diplômée d'un DNSEP en Scénographie des Arts Décoratifs de Strasbourg, elle a participé et mené de nombreux projets dans le domaine du spectacle vivant en tant que scénographe, créatrice de spectacle et marionnettiste avec la cie Les Rémouleurs. Depuis 2014, elle est codirectrice artistique de la cie Mains Fortes. La création de son premier spectacle *Haut Bas*, en 2016, a eu lieu au Bouffou Théâtre. Elle réalise des expositions dans des lieux publics et des performances pour des lieux culturels. Elle affectionne tout particulièrement créer et jouer dans des lieux non conventionnels, stations de métro, parcs, rue, cafés.

Interprétation et création musicale, Cyrille Froger

1er prix de percussions classique au CRR de Boulogne-Billancourt, Cyrille est aussi pianiste, compositeur et acrobate. Il suit actuellement une formation Feldenkrais pour devenir praticien. Toujours à la recherche de croisements artistiques, il cofonde La compagnie du Galetas en 2014 où musiciens, acteurs, danseurs et clowns mélangent leurs savoir-faire. Il est également co-directeur du festival « Les Art's Franchis » en Lot-et-Garonne où sa dernière composition pour orchestre à été jouée en Août 2016. Cyrille a travaillé avec La Lutherie Urbaine ainsi qu'avec les ensembles de musique contemporaine 2e2m et L'itinéraire.

Machines et créations optiques, Olivier Vallet

Montreur d'ombres, comédien, concepteur d'effets spéciaux lumineux (ombres et projections), fasciné par la lumière, Olivier Vallet travaille depuis une quinzaine d'année à renouveler le langage de l'image animée au théâtre, en lui offrant de nouveaux moyens d'expression inspirés des techniques anciennes de projection. Ses inventions ont été récompensées à trois reprises par le Prix «Lumière» aux Trophées Louis Jouvet, (en 1998 - conception d'un gobo articulé, en 2000 pour le Cyclope, épiscopes permettant la projection animée et en couleurs d'objets en volume, en 2002 réalisation d'un système de projection avec effet 3D à base de miroirs souples), ainsi que le prix Art, Recherche, Technologie et Science 2009 décerné par le CEA et la Scène nationale de Meylan (en collaboration avec François Graner, CNRS et Patrice Ballet, Institut de Spectrométrie). Outre son apport aux créations de la Compagnie les Rémouleurs, il participe à diverses aventures théâtrales qui toutes d'une manière ou d'une autre, mettent en jeu la lumière, les ombres et les projections, et a réalisé des machines optiques pour plusieurs musées. Video de l'Oiseau : <http://www.dailymotion.com/video/x11b0zl>.

Scénographie, Julien Peissel

Diplômé des Arts Décoratifs de Paris en scénographie, il est scénographe, accessoiriste et éclairagiste. Il travaille en tant qu'éclairagiste à l'Opéra Bastille depuis 2001. Il a réalisé les décors du film *Vermilon Souls* du réalisateur japonais Iwana Masaki. En tant que scénographe, il travaille avec Vincent Macaigne (*Friche 22.66*, *L'Idiot*, *Requiem*), Marion Levy (*En somme*, *Dans le ventre du loup*, et la prochaine création), Julie Bérès (*Le petit Eyolf*), Stéphanie Chevara (*Kroum l'ectoplasme*), Claude Buchwald, Ricardo Lopez Munos (*Comment je me suis fait avaler par un boa alors que je dormais paisiblement*, CDN de St Etienne), Maurice Bénichou (*Ce qui demeure*), Jean-Noël Dahan (*La Rimb*), Catherine Baye (performance à Beaubourg, *Les 10 ans de Blanche-Neige*). Il a réalisé la scénographie et les lumières de *Décalcomanies* pour la cie Soleil Sous La Pluie.

Création vidéo, Hélène Crouzillat

Réalisatrice et monteuse, elle recueille depuis plusieurs années la parole de personnes dont la réalité et l'expression restent occultées. Après un cursus universitaire en Histoire Contemporaine et une spécialisation en Histoire de l'immigration, elle se forme à la réalisation de films documentaires (DESS images et société) et écrit son premier film, *Août 73*, chronique d'une crise raciale (CNC, CG13, Procirop...). Elle expérimente ensuite différentes formes de récit : vidéos danse, diaporamas sonores, pièces sonores. Parallèlement, elle commence des interventions vidéos et radiophoniques en centres de détention, centres d'accueil d'urgence, foyers éducatifs, et monte quelques films documentaires pour la télévision. Elle coréalise avec Laetitia Tura un court-métrage, *Points de chutes* (Archives départementales du 94 - diffusion lors de 2e biennale du « Printemps de la mémoire », IDF) et un long-métrage documentaire, *Les Messagers* (CNC, Procirop, SCAM, Région Limousin - sorti en 2015) qui porte sur la mort et la disparition des migrants. Elle fonde en 2008 Adelaïde&Co, une structure pluridisciplinaire qui associe artistes et publics dans la réalisation d'œuvres audio-visuelles.

Regard chorégraphique, Virginie Quigneaux

Diplômée de l'université Paris 8 en danse, elle possède le diplôme d'état de professeur en danse contemporaine (formée aux RIDC) et en cinégraphie Laban (CNSMDP). Elle s'interroge sur le travail de présence que peut développer le danseur et sur la manière dont la forme questionne le fond. Elle intègre la Compagnie DesiDelà en 2005, associée à la Maison du Théâtre et de la Danse d'Épinay sur Seine, avec laquelle elle crée quatre spectacles. Le Festival Danse au Fil d'avril programme *A deux dans une manche*, créé avec Vincent Delétang, puis un nouveau duo *Tempora 32.5*. Elle collabore avec Catherine Gendre au sein de la Cie Soleil Sous La Pluie, en tant qu'interprète et chorégraphe. La direction artistique de l'Évènement danse de Valaurie (26) au sein de l'association Cirk'Onflex (danse et cirque contemporains) lui est confiée depuis 2010. Fin 2011, elle fonde avec Véronique Pauton la Cie Instabili, avec laquelle elle développe son travail de recherche et de création autour du vertige.

Technique

Durée : 30 mn (possibilité de montrer les techniques de projection ou l'instrumentarium après le spectacle)

Plateau : 8m ouverture (idéalement 9m) /7m (idéalement 8,5 m) profondeur. Hauteur : 4 m, tapis de danse (Si musicien sur le plateau : espace de 2m/1m : nécessité qu'il voie le plateau et idéalement qu'il soit vu du public)

Jauge : de 60 à 100 pour les 3-4 ans et jusqu'à 260 à partir de 4 ans et en fonction du lieu

Montage : 6 h + 1h de filage

Démontage : 2h

Equipe en tournée : 3 personnes sans musicien / 4 personnes avec musicien

Techniciens demandés au lieu pour le montage : un technicien lumière/son et un technicien plateau

Occultation totale de la salle

Lumière : voir fiche technique ; Son : système de diffusion son

Contacts

Artistique

Catherine Gendre 06 07 30 58 54

gendre.catherine@hotmail.fr

Administration production

Danuska Usal 01 48 40 16 25

danusal@hotmail.com

Contact diffusion

Catherine Gendre 06 07 30 58 54

gendre.catherine@hotmail.fr

Compagnie Soleil Sous La Pluie

30, rue des Bouillants 77 700 Chessy /Siret 793 052 564 00010 /APE 9001Z

compagniesoleilsouslapluie@gmail.com / www.soleilsouslapluie.fr

La Compagnie est soutenue par le Conseil Départemental de Seine et Marne, le Conseil Départemental du Val de Marne. Elle a comme partenaires le studio Le Regard du Cygne à Paris, la compagnie La Rumeur à Choisy Le Roi, les ateliers du Chaudron, l'association Arts Rencontres Echanges.

La Compagnie Soleil Sous La Pluie

La Compagnie Soleil Sous La Pluie place au cœur de son travail la rencontre des disciplines du spectacle vivant et des arts visuels autour d'une préoccupation majeure : l'exploration de l'inconscient collectif et individuel, les processus d'émergence du non-conscient et de l'invisible.

Les projets menés jusqu'à présent poursuivaient une recherche sur la sensorialité en sollicitant chez le spectateur le rapport à la perception en premier lieu. Quitte à brouiller les pistes de l'entendement et à bafouer la logique, nous cherchons à donner à voir, à entendre, à ressentir. Nous recherchons les correspondances entre formes, couleurs, sons, lumières, matières, mouvements, gestuelles, texte et privilégions les jeux de perspectives qui en découlent. Ces résonances permettent, selon nous, l'émergence de différents plans de conscience : inconscient des artistes du projet, des interprètes, du metteur en scène, des auteurs, mais aussi inconscient collectif. Notre projet étant que ces plans de conscience et ceux des spectateurs se rencontrent et dialoguent. Autour de ses créations, la compagnie développe des actions culturelles sous la forme d'ateliers ou de rencontres en direction des habitants d'un territoire.

Catherine Gendre travaille sur chaque projet avec un chorégraphe, Sophie Couineau, Virginie Quigneaux, Vincent Delétang. Elle collabore également depuis deux ans avec la Cie Les Rémouleurs, pour lesquels elle a réalisé la mise en scène de Freaks (2014), actuellement en tournée, ainsi que sur une petite forme de 10 mn dans le cadre d'un projet du peintre Gérard Garouste.

Les spectacles de la compagnie :

L'Ogrelet, de Suzanne Lebeau (création 2007) : héritage et filiation, comment assumer notre part d'ombre ?
Décalcomanies (création 2009) : une plongée dans la nuit d'un enfant, ou comment la réalité revêt par le prisme du rêve des dimensions nouvelles. www.youtube.com/watch?v=63TU_gs_UQI

Les Souliers Rouges (création 2011) : sous le poids du conformisme social et des conventions, comment grandir ? www.youtube.com/watch?v=7P2XUwIhDw0

Babel (création 2013) : une déambulation d'un livre imaginaire à l'autre, d'une langue à l'autre...
Interprète (création 2013, pièce chor. de Sophie Couineau) : danser la danse de l'autre, danser sa propre danse

Mille Moutons Pour M'Endormir (création 2014) : une version pour tout petits espaces de *Décalcomanies*, qui met l'accent sur la relation parent-enfant au moment sensible du coucher de l'enfant.

Nous avons joué :

Théâtre Le Hublot à Colombes, Théâtre Paul Eluard à Stains, Studio Le Regard du Cygne à Paris, festival Les Réveurs Eveillés à Sevrans, Espace Icare à Issy les Moulineaux, Espace Lino Ventura à Torcy, La Passerelle à Pontault Combault (77), le Théâtre Municipal de Fontainebleau (77), Le Mas à Mée sur Seine (77), Le Colombier à Magnanville (78), l'Auditorium Dutilleux à Amiens (80), l'Espace Claude Debussy à Maisons Alfort (94), La Bergerie à Nangis (77), le théâtre St Maur (94), Les 26 Couleurs à St Fargeau (77), l'Espace Charles Vanel à Lagny sur Marne (77), l'Espace des Arts Vivants à Rentilly (77), Centre culturel Jacques Prévert à Villeparisis (77), l'Entre Deux Parcs à Lésigny (77), Dammarie les Lys (77), à Gonesse (95), Coulommiers (77), Montreuil (93), Breteuil (60), Choisy Le Roi (94), Gentilly (94), Théâtre Jacques Coeur à Bourges (18), Les Lilas (Le Garde-Chasse) (93), Les Francos (78), Collégien (77), Mitry Mory (77).

La compagnie est soutenue par le Conseil Départemental de Seine et Marne et le Conseil Départemental de l'Oise.